

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XIX

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XIX.

De la taille des Arbres qui ont fait jusqu'à cinq, six, & sept belles branches.

ENfin notre Arbre nouveau planté peut, comme il arrive quelquefois en de bons fonds, & particulièrement à de beaux Arbres qu'on a plantés avec tous les égards nécessaires, quels qu'ils soient sur franc, ou sur Coignassier, il peut-dis-je, avoir poussé jusqu'à cinq, six & sept belles branches, & même davantage: Ce seroit une bonne fortune si elles se trouvoient toutes assez heureusement placées pour pouvoir être conservées sans faire aucune confusion, comme cela m'est arrivé quelquefois, & par ce moyen on a bien-tôt un bel Arbre, & un bon Arbre; mais comme il est assez rare qu'elles soient toutes bien placées, pour lors j'estime qu'il se faut réduire à n'en garder que trois ou quatre de celles, que le Jardinier habile jugera tant par leur situation, que par leur force être les plus propres à l'exécution de notre dessein, & les taillera comme nous avons expliqué en cas pareil; cela étant il retranchera entierement toutes les autres, si elles se rencontrent plus hautes que les conservées, & que particulièrement elles soient grosses: car si elles sont foibles, c'est à dire bien faites en branches à Fruit, il fera bien de les conserver jusqu'à ce qu'elles ayent fait ce qu'elles sont capables de faire.

En cas donc qu'il en faille ôter de ces plus hautes qui sont grosses, il faudra ou les ôter en moignon, pour y amuser un peu de seve pendant deux ou trois ans, ou bien il faudra entierement ravaller la tige jusqu'aux conservées, si sur tout l'Arbre n'est pas extrêmement vigoureux: mais si l'on s'en trouve quelques grosses plus basses que celles que nous conservons pour toujours, il est bon de conserver aussi ces basses pour quelque temps, pourvu qu'elles ne gâtent rien pour la figure, car il s'y perd pendant deux ou trois ans un peu d'une seve dont l'abondance nous incommode, tant pour arriver au Fruit, que pour arriver à la belle figure: mais si telles branches basses peuvent nous embarrasser, pour lors, comme nous avons dit, il faudra les couper à l'épaisseur d'un écu, ou bien les ôter tout à fait, quand on ne voit qu'une vigueur mediocre au pied de l'Arbre.

J'avertis toujours que si parmi les grosses il s'en trouve beaucoup de foibles, il faut se contenter de deux ou trois des mieux placées, & des mieux conditionnées; rompant un peu de l'extrémité des plus longues, & laissant toutes entières celles qui sont & naturellement courtes, & passablement grosses; par conséquent il faut ruiner entierement les autres qui ne feront que de la confusion.

Voilà tout ce que je pense devoir être fait pour la premiere taille des Arbres, c'est à dire pour la taille des premieres branches qu'ils auront poussées à l'endroit où ils ont été nouvellement plantés.

CHAPITRE XX.

De la deuxième taille qui est à faire la troisième année à un Arbre nouveau planté.

LA premiere taille de ces Arbres nouveaux plantés étant faite, & cela sur les premiers jets qu'ils ont faits la premiere année qu'on les avoit plantés, il faut presentement faire voir quel en doit être apparemment le succès, & quelle conduite est à tenir l'année d'après pour la deuxième taille, c'est à dire pour la taille des jets qui seront venus à l'extrémité de ceux qui ont été taillés l'année d'aparavant; &